

PAROLES DE NOTRE PROPHETE BIEN AIME



Dimanche dernier, notre Prophète Bien Aimé a parlé à quelques raeliens et non-raeliens venus entendre Son enseignement à Miami. Voici un résumé de ce discours très inspirant :

Aujourd'hui, je veux juste vous apporter un message d'amour car la planète en a besoin plus que jamais.

Je veux que vous pensiez " amour". Plus il y a de la violence, des guerres, du nationalisme autour de nous, plus nous devons avoir des pensées d'amour.

Vous vous dites peut être, qui suis je pour penser que je peux changer la planète? Vous devez savoir que vous pouvez faire une différence avec vos pensées. Si vous méditez pour la paix, même seul dans votre maison, vos ondes télépathiques vont changer le monde. La méditation sur la paix et l'amour

fait la différence. D'abord, elle vous change de l'intérieur, vous vous sentez mieux quand vous méditez comme ça, ensuite les gens autour de vous commence à se sentir mieux aussi et ils changent les gens autour d'eux à leur tour.

Certains disent que le monde est de plus en plus violent, ça n'est pas vrai. Nous retournons vers une nouvelle génération de "peace and love". Du temps de Jésus, la société était beaucoup plus violente et sanglante. Ils étaient incroyablement violents. Aujourd'hui on ne cloue plus personne sur une croix. Donc on évolue lentement mais sûrement vers une société plus paisible. Bien sur, nous avons toujours Bush et des personnes comme lui qui tuent, mais dans l'ensemble on va vers la bonne direction et nous y contribuons.

Nous avons de la chance de vivre maintenant, et demain sera même mieux. Répétez cette phrase souvent : demain est toujours mieux qu'hier.

Si vous êtes parmi ceux qui pensent qu'hier était mieux, ca veut dire que vous vieillissez. Seules les vieilles personnes disent que c'était mieux avant. Avant il n'y avait pas de téléphone, d'électricité, de sécurité sociale, comment peut on appeler ça le bon vieux temps?

Aujourd'hui vous profitez de votre téléphone cellulaire, de votre ordinateur. Mon vieux jouet en bois était sympa mais les ordinateurs d'aujourd'hui sont des jouets tellement plus sympas que mon vieux jouet de bois.

Demain sera meilleur, plus avancé, et la vie éternelle approche. Nous sommes à un moment crucial. La technologie aide l'amour. C'est facile de dire " aimez vos voisins" et de se sentir bien avec ça. C'est bien, mais le véritable amour donne et guérit. Il vient des scientifiques. Quand un enfant est malade, ses parents l'emmènent à l'hôpital. Des docteurs donnent quelques années de plus à vivre à une vieille dame en lui donnant des reins de façon à ce qu'elle puisse voir ses petits enfants un peu plus longtemps... ça c'est de l'amour.

Demain sera meilleur qu'hier.

Auparavant les religions disaient demain sera meilleur car vous irez au paradis.

Aujourd'hui nous disons demain sera meilleur car nous allons faire de cette terre un paradis.

Tout le monde pourrait vivre éternellement si la technologie était entre les bonnes mains. Alors pensez à l'amour et à la paix, car la technologie est utilisée aujourd'hui par les mauvaises personnes qui font la guerre au nom de dieu ou d'allah. La technologie doit être utilisée pour sauver des vies.

Ne pensez pas que vous n'êtes rien, pensez à la paix et à l'amour. Vos ondes cérébrales vont influencer votre entourage.

Même Bush peut être influencé. Il réalise lentement aujourd'hui que tuer n'est peut être pas la bonne solution et introduit un peu plus de diplomatie. Après avoir tué des milliers de personnes, les Américains sont haïs de partout sur la planète et ils doivent se déguiser en Canadiens pour voyager tranquillement!

L'Amérique a besoin d'un Gandhi.

Essayez d'imaginer ce qui se serait passé le 11 septembre si Gandhi avait été le président des Etats Unis?

Jésus, Gandhi, ils étaient amour.

Si vous êtes dans la haine, vous créez plus de violence

Ça va prendre des générations pour résoudre le problème entre les Américains et les Musulmans qui se haïssent aujourd'hui. Certains disent, nous devrions retirer du marché les jeux violents. Les jeux ne sont rien à comparer des images de guerre diffusées quotidiennement sur nos écrans de télévision. Les enfants reproduisent ce qu'ils y voient dans les rues. Notre espoir, ce qui résoudra le problème, c'est l'éducation des jeunes des deux côtés, en Amérique et dans les pays musulmans.

Nous devrions appliquer les enseignements de Jésus qui disait de regarder ses propres fautes et les qualités de son voisin plutôt que de se concentrer sur ses propres qualités et les défauts des autres. Il a aussi dit de tendre la joue gauche lorsque frappé sur la joue droite. Cela veut dire qu'il ne devrait jamais y avoir de réponse à la violence. C'est la seule façon de sauver le monde. Il n'y a pas de solutions intermédiaires.

Nous devons méditer. Certains appellent ça la prière, mais c'est en fait une méditation.

Vos pensées façonnent le monde chaque seconde.

Pensez que vous pouvez changer le monde avec vos pensées et vous vous sentirez mieux. Vous devez le faire chaque seconde de votre vie si vous voulez que les Elohim viennent nous aider. Mais nous devons agir chaque seconde en pensant à l'amour et à la paix. Si vous arrêtez ces pensées, alors vous retombez vers la violence.

La première étape c'est de penser à l'amour et ensuite, si vous ne cessez jamais, vous devenez amour. C'est ce que nous enseignons aux stages. Si vous venez à nos festivals,

vous deviendrez amour. C'est le but d'une vie. Vous ne penserez plus à l'amour car c'est ce que vous serez devenu.

WARD CHURCHILL NOUVEAU GUIDE HONORAIRE

Ward Churchill, un professeur de l'université du Colorado qui est sous les feux de l'actualité en ce moment pour avoir dit que les victimes du World Trade Center n'étaient pas innocentes et qui a refusé de se retracter et de s'excuser, vient d'être nommé guide honoraire par notre Prophète Bien Aimé aujourd'hui.



Son oeuvre pour la défense des droits de l'homme est remarquable et vous pourrez lire deux de ses écrits à la fin de ce Contact. Fils d'un "indien" d'Amérique, il est très actif dans la défense de ces populations et vous apprécierez sans doute l'intelligence de ses propos sur la condition des "indiens" dans un des écrits retranscrits plus bas. Ce qui a fait de lui le centre de la fureur de Fox news, c'est une de ses déclarations disant que l'attaque du World Trade Center le 11 septembre 2001 a été provoquée par la politique étrangère des US, comme le Prophète RAEL l'a toujours dit. Dans un document intitulé " Some people push back", écrit peu de temps après 9/11, Churchill dit que les responsables de cette attaque ont en fait monté une contre-attaque face à la politique hostile des US au Moyen Orient et la campagne de génocide contre l'Irak au travers des sanctions économiques imposées après la première guerre du golfe. Cette réflexion est pur bon sens et est partagée par une majorité de la population de cette planète mais c'est toujours considéré comme une offense de l'exprimer aux US.

Les 60000 membres du Mouvement Raelien expriment leur soutien à Ward Churchill et sont heureux de l'accueillir comme nouveau guide honoraire.

ACTION LEGALE EN SUISSE

Nous avons appris de source sure que le Mouvement Raelien est sur une liste noire du fichier central des banques suisses, avec les trafiquants de drogue, criminels internationaux et blanchisseurs d'argent sale !!! Ceci explique nos expulsions de toutes les banques suisses...Notre Prophète Bien Aimé nous demande d'entamer des procédures judiciaires immédiatement pour être retirés de ces listes où nous sommes uniquement pour cause de discrimination religieuse n'ayant jamais été condamnés pour quoi que ce soit !

NEWS AND VIEWS

(Egalement disponible chaque jour sur <http://www.raelianews.org>)

CONTROLE DE LA PUBERTE

Des scientifiques de l'université de Pittsburgh ont trouvé une molécule qui semble responsable du démarrage de la puberté chez les enfants. Ils l'appellent la kisspeptine.

RAEL a fait le commentaire suivant sur le sujet :

Tant que les traditionalistes ne l'utilisent pas pour normaliser médicalement la puberté, par exemple en donnant des médicaments aux jeunes pour qu'ils aient leur puberté à un âge politiquement correct, ce n'est pas un problème.... On voit ça aujourd'hui avec les médicaments donnés aux millions d'enfants pour ce qu'ils appellent l'"hyperactivité", qui est en fait un normalisant des enfants qui sont juste différents et en général plus intelligents que les autres. Ces "normalisateurs" pourraient très bien décider de médicaliser les jeunes pour que leur puberté commence à un âge légal comme par exemple 18 ans.... Les génies sont en général hyperactifs et ont parfois leur puberté très jeune.... qu'il y a t il de mal à ça? La normalisation des gens détruit les différences et tue les talents des personnes qui ont le plus de valeur pour le futur de l'humanité, les génies, les artistes, et les leaders. Mozart, Einstein, Diderot, Arthur Miller, Baudelaire, Van Gogh et beaucoup d'autres génies auraient été médicalisés pour hyperactivité et pour éviter une puberté précoce, ce qui aurait aussi détruit tout leur talent alors qu'ils sont intimement connectés avec des comportements anormaux et la sexualité. En normalisant tout le monde, nous n'aurons plus de génies qui sont l'inspiration et la source de progrès de l'humanité.

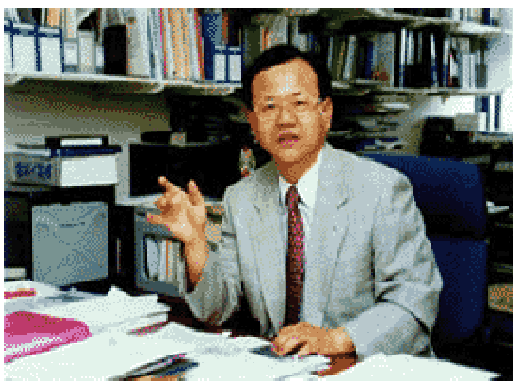
ATTENTION A VOS POUCES J

Est ce qu'un gadget comme un petit ordinateur de poche qui fait à la fois vos courriels, téléphones et jeux multiples peut vous donner plus d'arthrite? C'est ce que de doctes docteurs disent, suggérant que l'usage répété de ces gadgets pourraient causer des arthrites et endommager les tendons du pouce. Mais ils ajoutent que aucun cas n'a été décelé à ce jour... de quoi parle t on alors?

Voici le commentaire de RAEL sur le sujet :

Et que penser de l'effet de s'agenouiller à l'église qui peut endommager les genoux? Ou la prière qui endommage les articulations des doigts? Ou la croyance en dieu qui peut endommager le cerveau lui même? Ces gens sont tellement drôles.... bien sur chaque activité entraine des parties différentes du corps et entrainer ses pouces est bon. Peut être que de vieilles personnes auront un peu de douleur à leurs articulations en utilisant ces objets et c'est une des raisons pour les quelles il est conseillé d'utiliser ces technologies aussi jeune que possible pour avoir l'entraînement J

DE NOUVELLES ETAPES DANS LE PROCESSUS D'ELOHIMIZATION



Kim Jong-Hwan, le directeur de l' ITRC- Intelligent Robot Research Center, a développé un logiciel, une série de chromosomes artificiels qui, selon lui, vont permettre aux robots de se sentir "excités" et pourraient même les conduire à se reproduire. Il dit que le logiciel qui va être installé dans un robot dans les 3 prochains mois, va donner à la machine la capacité de ressentir, de raisonner et de désirer. Il a dit aussi " les chrétiens peuvent ne pas aimer ça mais nous devons le considérer comme l'origine d'une espèce artificielle". Jusqu'à

maintenant, la plupart des chercheurs dans le domaine se sont focalisés surtout sur la fonctionnalité de ces machines, mais nous parlons en terme d'essence de ces créatures. Cette "essence" c'est un code informatique qui détermine la propension du robot à se sentir heureux, triste, en colère, endormi, affamé ou effrayé. Kim dit que ce logiciel est fait

sur le modèle de l'ADN humain, bien que équivalent à un code génétique à une seule branche plutôt que la double hélice complexe d'un vrai chromosome.

La philosophie raelienne considère chaque être vivant sur terre comme un robot sophistiqué qui possède un programme très avancé, appelé l'ADN, qui lui permet de communiquer, se reproduire, créer, sentir.... Les émotions sont donc elles aussi codées et peuvent conduire au pire si elles ne sont pas sous surveillance du programme ultime qu'est la conscience, quelques milliers de neurones situés derrière l'os frontal, et seulement programmé pour les êtres humains.

Une fois que ce programme ultime qu'est la conscience aura été installé dans un robot, que ce robot soit fait de matériaux organiques ou inorganiques, nous aurons réalisé le cercle complet de la création de la vie, ce que les Elohim ont fait lorsqu'ils nous ont créés à leur image.... nos scientifiques sont dans le processus d'élohimisation.

Un autre bon article a été publié cette semaine aussi sur des études parallèles pour la création de la première entité biologique artificielle. Vous pouvez le lire sur Popular Science à l'adresse suivante :

<http://www.popsoci.com/popsoci/medicine/article/0.20967.1014147.00.html>

L'histoire relatée est celle du **Dr. Rasmussen** de Los Alamos, Nouveau Mexique, un des scientifiques les plus avancés dans le domaine de la création de la vie. Son objectif est de créer une entité totalement nouvelle qui se reproduit.

Une centaine d'autres laboratoires au monde travaillent sur le même sujet. Ce qu'ils essaient de prouver c'est qu'il est possible qu'une créature rustique émerge d'une soupe chimique appropriée, comme le prétend la théorie de l'évolution. Cependant ce qu'ils prouvent vraiment c'est que, avec la bonne combinaison chimique, l'être humain peut créer la vie dans un laboratoire. Car, plus ils mélangent les 'ingrédients', plus ils se rendent compte que la vie a besoin d'un petit coup de pouce pour démarrer, un petit peu d'intelligence pour être bien conçue et un peu d'humour pour que ce soit drôle...

Notre soutien a été adressé à ces deux scientifiques pour leur contribution majeure à l'année de l'élohimisation **J**

DES ORDINATEURS PORTABLES POUR LES ENFANTS

Nicholas Negroponte, président et fondateur du MIT's Media Labs, dit qu'il développe un ordinateur portable qui se vendra pour moins de \$100. Un tel outil pourrait grandement avancer le développement de pays pauvres où les enfants recevraient un ordinateur à l'école et le ramènerait à la maison où toute la famille en bénéficierait. La Chine est prête à investir dans ce concept pour remplacer les bons vieux livres. Bien sûr cela aura un impact majeur dans le développement de l'Afrique comme le Prophète RAEL l'a expliqué dans Son programme pour l'Afrique au cours des dix dernières années et plus récemment encore au festival africain à Accra au Ghana.

Voici ce qu'il a ajouté cette semaine:

Un ordinateur comme ça, fait en Afrique, pour l'Afrique, et peut être avec des matériaux locaux, pourrait même être moins cher et s'appeler "afro pc".... et tous les gouvernements africains devraient dépenser leur argent pour ça au lieu d'acheter des armes et de rendre ses politiciens millionnaires grâce à la corruption.

ESCLAVAGE : UNE BANQUE PRETE A REPARER

Les noirs américains ont été très actifs dans la région de Chicago où ils ont demandé à la ville de ne faire affaire qu'avec des institutions qui n'ont pas trempé dans l'esclavage dans le passé. C'est ce qui a poussé la JP Morgan Chase Bank, la deuxième plus grosse banque aux US, à faire des recherches sur le sujet et a trouvé que deux de leurs banques fondatrices ont possédé des esclaves à un moment donné. En janvier dernier, ils se sont

excusés pour avoir contribué à une institution injuste et brutale, et ont dit qu'ils établissaient une bourse en Louisiane pour s'amender.

"Nous nous excusons auprès de la communauté Africaine-Américaine, particulièrement aux descendants d'esclaves, et à tout le public américain, pour le rôle que la Citizens Bank et la Canal bank ont joué" ont dit les responsables de la banque. " L'ère de l'esclavage a été une ère tragique dans l'histoire américaine et dans l'histoire de notre compagnie."

J.P. Morgan dit qu'ils ont établi un programme appelé Smart Start Louisiana. La banque va donner \$ 5 millions de dollars sur 5 ans pour payer la pension et les inscriptions d'étudiants noirs américains de Louisiane pour qu'ils puissent aller à l'université dans leur état d'origine.

Espérons qu'ils ne seront pas les seuls à réparer....

A PROPOS DE NOS MEMBRES

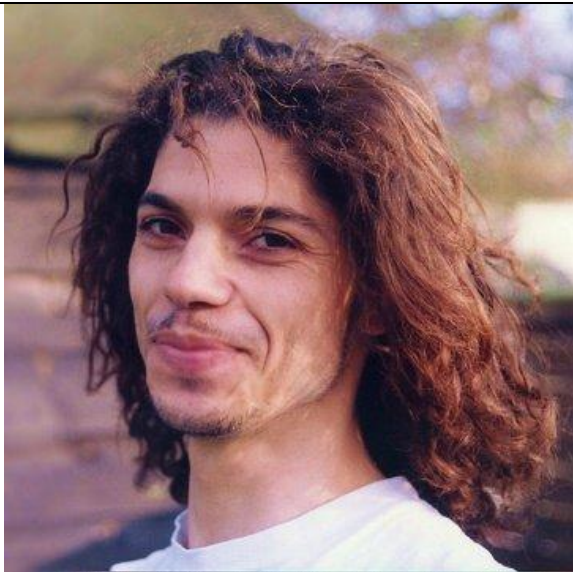
De nouvelles nominations au Moyen Orient

By Leon Mellul

Après la vague tsunamiesque d'emails en provenance de Turquie, j'aimerais féliciter mon assistant pour ce pays, **Guner Behich** qui a fait un excellent travail en répondant aux milliers d'emails et qui répond encore maintenant chaque jour.... Guner qui vit en Angleterre est le nouveau responsable pour la Turquie jusqu'à ce qu'il trouve la bonne personne vivant dans le pays, qui sera sous sa supervision.

L'autre nomination est celle de **Aresh Izadi**, nouveau responsable pour l'Iran. Aresh qui vit à Toronto a toujours été très impliqué dans l'équipe Iranienne , aidant et donnant beaucoup de lui même pour son pays d'origine pour plus de 15 ans maintenant. Félicitations cher Aresh!

J'aimerais remercier aussi Mehran qui a été très actif en tant que responsable de l'Iran pendant plusieurs années. Il a fait un travail remarquable pour construire l'équipe Iranienne avec Aresh et beaucoup d'autres. Mehran qui vit aux US est très occupé en tant que guide régional et aussi avec l'équipe scientifique. Même avec toutes ces charges et responsabilités, Mehran fera toujours partie de l'équipe iranienne. Merci cher Mehran **J**

	
Guner	Aresh

Félicitations cher Guner et Aresh!

Glenn Carter

*Interview publié la semaine dernière dans le News Scotman
Désolée.... pas de traductions disponibles pour les articles
Bonne lecture malgré tout J*

They came from outer space. The Raelian Movement has its challenges, but it is a vocational thing.

"I had no aspirations to be in charge here. We do not believe in a God, a heaven or a hell. Neither do we believe in evolution. We are created by a race of beings who are not unlike us," explains actor Glenn Carter . . .

Who arrives in the Capital next week to star in a two-week run of Jesus Christ Superstar at the Festival Theatre.

It is an unexpected belief for an actor who has carved a niche for himself playing religious roles.



He has appeared as Jesus in a number of productions of Tim Rice and Andrew Lloyd-Webber's biblical rock opera, as well as playing the Messianic figure at the centre of Whistle Down The Wind and the title role in Joseph And The Amazing Technicolor Dreamcoat.

Yet as the British head of the Raelian Movement, Carter follows a cult founded by French journalist Claude Vorilhon in 1973, after he claimed to have met aliens who revealed the truth about the beginnings of the human race to him.

He was told that life was created 25,000 years ago in an alien laboratory and that Jesus was resurrected using an "advanced cloning technique".

Carter's ideology is further supported, he claims, by research he did when he was first cast as Jesus. It included reading parts of the bible and other religious texts as well as exploring alternative beliefs about who Jesus was.

"One of the most revealing things I discovered was that the word God, which we read in the Christian bible, didn't exist in the original Hebrew," he says. "In bibles that we buy in the shops here, it says that God created the world in seven days. In the original Hebrew it doesn't say God. The word Elohim is used. "The Jews, in their wisdom, decided not to allow Elohim to be translated, originally from Hebrew to Greek and then to Latin. So they replaced it by the symbol G dash D [g-d] which, for want of a better phrase, meant 'refer to original text'. "When it was then translated hundreds of years later from Latin and Greek into European languages they didn't know what G-D meant, so they put an o in there.

"But Elohim, translated directly from Hebrew to English, means 'those who came from the sky', so it was a huge discovery to find that God was a plural in the Jewish bible not a singular."

Although Elohim is accepted as a plural, not all academics agree on the translation Carter cites, many suggesting it to be no more than the first person plural, as in the Royal 'we'.

Carter's Raelian background is also, perhaps, the reason why the actor is not over-awed by the religious significance the man he is playing holds for millions of Christians around the world.

"As an atheist who believes in Jesus as a historical prophet, playing him on stage is just like playing any other role.

"You have to put your whole self into any role. You can't remain balanced in your head if you start thinking Jesus is a special part. I don't, as an actor, carry around 2000 years of Christian history - I don't bear the responsibility of playing an iconic character, I just play the person. It's the same as if I was playing a murderer. I wouldn't have to experience murdering someone to associate myself with people who have murdered. You have to be able to put yourself in the situation of the character and not carry around that weight of: 'Wow this a hugely important part for many people.' "

Carter follows in a long trend of casting larger-than-life actors in the role of Jesus. Ever since HB Warner in Cecil B DeMille's 1927 movie *The King of Kings*, each generation has had its own iconic saviour.

In the 50s it was the Donald C Klune, the non-speaking, uncredited Jesus in the biblical epic *The Robe*. A decade later it was Jeffrey Hunter in the 1961 remake of *King of Kings*, while in the 1973 movie *Jesus Christ Superstar*, Ted Neely gave the role a psychedelic twist. Robert Powell followed as a more reverential Jesus of Nazareth in 1977 before Willem Dafoe more controversially donned the mantle 11 years later in *The Last Temptation of Christ*. Most recently Jim Caviezel made a bloodied and somewhat gory messiah in Mel Gibson's *Passion Of The Christ*. All have their own fanbase, as does Carter, who has now played the role on and off for nine years.

"I played it for six months in 1997," recalls the softly spoken 40-year-old, whose long, wavy curls make him a natural choice for the part. "That production was very brutal, it was more like the Mel Gibson film. The way they have staged it this time is slightly more geared towards families, it's less focused on the brutality of the way Jesus died and more on the way that he lived."

Jesus Christ Superstar exploded onto the musical scene in 1971 - stunning audiences and changing the face of musical theatre forever. It tells the story of the last seven days in the life of Jesus through a ground-breaking score that features some of musical theatre's most captivating songs, including Gethsemane - "The greatest musical number ever written for a male lead," insists Carter - and, of course the playground favourite, Superstar.

And while Carter has also appeared in Les Misérables, Grease and Chess, it's to the role of Jesus he continues to return - although perhaps not for much longer, as he reveals that the physical demands of the show are taking their toll.

"The other productions of Jesus Christ Superstar I have done were physically harder than this one. When I was asked to play this part again the only thing that came close to stopping me doing it was the physical toll it takes because I get flung onto the floor a lot. "I constantly have a bad back, bad knees. Doing it once isn't difficult, but doing it now close to 180 times and being thrown to the floor ten times a show . . . you get a lot of impact on your body. It's the nature of the part."

Carter admits that there's now a limit to length of time he's willing to take on such a demanding role - a good reason not to miss Jesus Christ Superstar at the Festival Theatre over the next two weeks.

- Jesus Christ Superstar, Edinburgh Festival Theatre, Nicolson Street, Tuesday-February 19 (not Sundays), 7.30pm (Thursday and Saturday matinees 2.30pm), £10-£29.50, 0131-529 6000

ESSAYS BY WARD CHURCHILL

ESSAIS DE WARD CHURCHILL

Source: <http://www.dickshovel.com/crimes.html>

Churchill's statement
January 31, 2005

The following is a statement from Ward Churchill:

In the last few days there has been widespread and grossly inaccurate media coverage concerning my analysis of the September 11, 2001 attacks on the World Trade Center and the Pentagon, coverage that has resulted in defamation of my character and threats against my life. What I actually said has been lost, indeed turned into the opposite of itself, and I hope the following facts will be reported at least to the same extent that the fabrications have been.

* The piece circulating on the internet was developed into a book, *On the Justice of Roosting Chickens*. Most of the book is a detailed chronology of U.S. military interventions since 1776 and U.S. violations of international law since World War II. My point is that we cannot allow the U.S. government, acting in our name, to engage in massive violations of international law and fundamental human rights and not expect to reap the consequences.

* I am not a "defender" of the September 11 attacks, but simply pointing out that if U.S. foreign policy results in massive death and destruction abroad, we cannot feign innocence when some of that destruction is returned. I have never said that people "should" engage in armed attacks on the United States, but that such attacks are a natural and unavoidable consequence of unlawful U.S. policy. As Martin Luther King, quoting Robert F. Kennedy, said, "Those who make peaceful change impossible make violent change inevitable."

* This is not to say that I advocate violence; as a U.S. soldier in Vietnam I witnessed and participated in more violence than I ever wish to see. What I am saying is that if we want an end to violence, especially that perpetrated against civilians, we must take the responsibility for halting the slaughter perpetrated by the United States around the world. My feelings are reflected in Dr. King's April 1967 Riverside speech, where, when asked about the wave of urban rebellions in U.S. cities, he said, "I could never again raise my voice against the violence of the oppressed . . . without having first spoken clearly to the greatest purveyor of violence in the world today my own government."

* In 1996 Madeleine Albright, then Ambassador to the UN and soon to be U.S. Secretary of State, did not dispute that 500,000 Iraqi children had died as a result of economic sanctions, but stated on national television that "we" had decided it was "worth the cost." I mourn the victims of the September 11 attacks, just as I mourn the deaths of those Iraqi children, the more than 3 million people killed in the war in Indochina, those who died in the U.S. invasions of Grenada, Panama and elsewhere in Central America, the victims of the transatlantic slave trade, and the indigenous peoples still subjected to genocidal policies. If we respond with callous disregard to the deaths of others, we can only expect equal callousness to American deaths.

* Finally, I have never characterized all the September 11 victims as "Nazis." What I said was that the "technocrats of empire" working in the World Trade Center were the equivalent of "little Eichmanns." Adolf Eichmann was not charged with direct killing but with ensuring the smooth running of the infrastructure that enabled the Nazi genocide. Similarly, German industrialists were legitimately targeted by the Allies.

* It is not disputed that the Pentagon was a military target, or that a CIA office was situated in the World Trade Center. Following the logic by which U.S. Defense Department spokespersons have consistently sought to justify target selection in places like Baghdad, this placement of an element of the American "command and control infrastructure" in an ostensibly civilian facility converted the Trade Center itself into a "legitimate" target. Again following U.S. military doctrine, as announced in briefing after briefing, those who did not work for the CIA but were nonetheless

killed in the attack amounted to no more than "collateral damage." If the U.S. public is prepared to accept these "standards" when they are routinely applied to other people, they should not be surprised when the same standards are applied to them.

* It should be emphasized that I applied the "little Eichmanns" characterization only to those described as "technicians." Thus, it was obviously not directed to the children, janitors, food service workers, firemen and random passers-by killed in the 9-1-1 attack. According to Pentagon logic, they were simply part of the collateral damage. Ugly? Yes. Hurtful? Yes. And that's my point. It's no less ugly, painful or dehumanizing a description when applied to Iraqis, Palestinians, or anyone else. If we ourselves do not want to be treated in this fashion, we must refuse to allow others to be similarly devalued and dehumanized in our name.

* The bottom line of my argument is that the best and perhaps only way to prevent 9-1-1-style attacks on the U.S. is for American citizens to compel their government to comply with the rule of law. The lesson of Nuremberg is that this is not only our right, but our obligation. To the extent we shirk this responsibility, we, like the "Good Germans" of the 1930s and '40s, are complicit in its actions and have no legitimate basis for complaint when we suffer the consequences. This, of course, includes me, personally, as well as my family, no less than anyone else.

* These points are clearly stated and documented in my book, *On the Justice of Roosting Chickens*, which recently won Honorary Mention for the Gustavus Myer Human Rights Award. for best writing on human rights. Some people will, of course, disagree with my analysis, but it presents questions that must be addressed in academic and public debate if we are to find a real solution to the violence that pervades today's world. The gross distortions of what I actually said can only be viewed as an attempt to distract the public from the real issues at hand and to further stifle freedom of speech and academic debate in this country.

Ward Churchill
Boulder, Colorado
January 31, 2005

Crimes Against Humanity

by Ward Churchill

NOTE:

This article was originally written as an official paper of the Autonomous Confederation - American Indian Movement. It was passed along to me by AIM Colorado...a member of the Autonomous Confederation.

During the past couple of seasons, there has been an increasing wave of controversy regarding the names of professional sports teams like the Atlanta "Braves," Cleveland "Indians," Washington "Redskins," and Kansas City "Chiefs." The issue extends to the

names of college teams like Florida State University "seminoles," University of Illinois "Fighting Illini," and so on, right on down to high school outfits like the Lamar (Colorado) "Savages." Also involved have been team adoption of "mascots," replete with feathers, buckskins, beads, spears and "warpaint" (some fans have opted to adorn themselves in the same fashion), and nifty little "pep" gestures like the "Indian Chant" and "Tomahawk Chop."

A substantial number of American Indians have protested that use of native names, images and symbols as sports team mascots and the like is, by definition, a virulently racist practice. Given the historical relationship between Indians and non-Indians during what has been called the "Conquest of America," American Indian Movement leader (and American Indian Anti-Defamation Council founder) Russell Means has compared the practice to contemporary Germans naming their soccer teams the "Jews," Hebrews," and "Yids," while adorning their uniforms with grotesque caricatures of Jewish faces taken from the Nazis' anti-Semitic propaganda of the 1930's. Numerous demonstrations have occurred in conjunction with games - most notably during the November 15, 1992 match-up between the Chiefs and Redskins in Kansas City - by angry Indians and their supporters.

In response, a number of players - especially African Americans and other minority athletes - have been trotted out by professional team owners like Ted Turner, as well as university and public school officials, to announce that they mean not to insult but to honor native people. They have been joined by the television networks and most major newspapers, all of which have editorialized that Indian discomfort with the situation is "no big deal," insisting that the whole thing is just "good, clean fun." The country needs more such fun, they've argued, and a "few disgruntled Native Americans" have no right to undermine the nation's enjoyment of its leisure time by complaining. This is especially the case, some have argued, "in hard times like these." It has even been contended that Indian outrage at being systematically degraded - rather than the degradation itself - creates "a serious barrier to the sort of intergroup communication so necessary in a multicultural society such as ours."

Okay. let's communicate. We are frankly dubious that those advancing such positions really believe their own rhetoric but, just for the sake of argument, let's accept the premise that they are sincere. If what they say is true, then isn't it time we spread such "inoffensiveness" and "good cheer" around among all the groups so that everybody can participate equally in fostering the national round of laughs they call for? Sure it is - the country can't have too much fun or "intergroup" involvement - so the more, the merrier. Simple consistency demands that anyone who thinks the Tomahawk Chop is a swell pastime must be just as hearty in their endorsement of the following ideas - by the logic used to defend the defamation of American Indians - should help us all really start yukking it up.

First, as a counterpart to the Redskins, we need an NFL team called "Niggers" to honor Afro-Americans. Half-time festivities for fans might include a simulated stewing of the opposing coach in a large pot while players and cheerleaders dance around it, garbed in leopard skins and wearing fake bones in their noses. This concept obviously goes along with the kind of gaiety attending the Chop, but also with the actions of the Kansas Chiefs, whose team members - prominently including black members - lately

appeared on a poster ,looking "fierce" and "savage" by way of wearing Indian regalia. Just a bit of harmless "morale boosting," says the Chief's front office. You bet.

So that the newly-formed Niggers sports club won't end up too out of sync while expressing the "spirit" and "identity" of Afro-Americans in the above fashion, a baseball franchise - let's call this one the "Sambos" - should be formed. How about a basketball team called the "spearchuckers/" A hockey team called the "Jungle Bunnies/" Maybe the "essence of these teams could be depicted by images of tiny black faces adorned with huge pairs of lips. The players could appear on TV every week or so gnawing on chicken legs and spitting watermelon seeds at one another. Catchy, eh? Well, there's "nothing to be upset about," according to those who love wearing "war bonnets" to the Super Bowl or having "Chief Illiniwik" dance around the sports arenas of Urbana, Illinois.

And why stop there? There are plenty of other groups to include. "Hispanics?" They can be "represented" by the Galveston "Greasers" and the San Diego "Spics," at least until the Wisconsin "Wetbacks" and Baltimore "Beaners" get off the ground. Asian Americans? How about the "slopes," "Dinks," "Gooks," and "Zipperheads?" Owners of the latter teams might get their logo ideas from editorial page cartoons printed in the nation's newspapers during World War II: slanteyes, buck teeth, big glasses, but nothing racially insulting or derogatory, according to the editors and artists involved at the time. Indeed, this Second World War-vintage stuff can be seen as just another barrel of laughs at least by what current editors say are their "local standards" concerning American Indians.

Let's see. Who's been left out Teams like the Kansas City "Kikes," Hanover "Honkies," San Leandro "Shylock," Daytona "Dagos," and Pittsburg "Polacks" will fill a certain social void among white folk. Have a religious belief? Let's all go for the gusto and gear up the Milwaukee "Mackeral Snappers" and Hollywood "Holy Rollers." The Fighting Irish of Notre Dame can be rechristened the "Drunken Irish" or "Papist Pigs." Issues of gender and sexual preference can be addressed through creation of teams like the St. Louis "Sluts," Boston "Bimbos," Detroit "Dykes," and the Fresno "Fags." How about the Gainesville "Gimps" and the richmond "Retards," so the physically and mentally impaired won't be excluded from our fun and games?

Now, don't go getting "overly sensitive" out there. None of this is dreaming or insulting, at least not when it's being done to Indians. Just ask the folks who are doing it, or their apologists like Andy Rooney in the national media. They'll tell you - as in fact they have been telling you - that there's no harm done, regardless of what their victims think, feel, or say. The situation is exactly the same as when those with precisely the same mentality used to insist that Step 'n' Fetchit was okay, or Rochester on the Jack Benny show, or Amos and Andy, Charlie Chan, the Frito Bandito, or any other cutesy symbols making up the lexicon of American racism. Have we communicated yet? Let's get just a little bit real here. The notion of "fun" embodied in rituals like the Tomahawk Chop must be understood for what it is. There's not a single non-Indian example used above which can be considered socially acceptable in even the most marginal sense. The reasons are obvious enough. So why is it different where American Indians are concerned? One can only conclude that, in contrast to the other groups at issue, Indians are (falsely) perceived as being too few, and therefore too weak, to defend themselves effectively against racist and otherwise offensive behavior.

Fortunately, there are some glimmers of hope. A few teams and their fans have gotten the message and have responded appropriately. Stanford University, which opted to drop the name "Indians" from, has experienced no resulting drop in attendance. Meanwhile, the local newspaper in Portland, Oregon recently decided its long-standing editorial policy prohibiting use of racial epithets should include derogatory teams names. The Redskins, for instance, are now referred to as "the Washington team," and will continued to be described in this way until the franchise adopts an inoffensive moniker (newspaper sales in Portland have suffered no decline as a result). Such examples are to be applauded and encouraged. They stand as figurative beacons in the night, proving beyond all doubt that it is quite possible to indulge in the pleasure of athletics without accepting blatant racism into the bargain.

Nuremburg Precedents

On October 16, 1946, a man named Julius Stricher mounted the steps of a gallows. Moments later he was dead, the sentence of an international tribunal composed of representatives of the United States, France, Great Britain, and the Soviet Union having been imposed. Streicher's body was then cremated, and - so horrendous were his crimes thought to have been - his ashes dumped into an unspecified German river so that "no one should ever know a particular place to go for reasons of mourning his memory."

Julius Streicher had been convicted at Nuremberg, Germany of what were termed "Crimes Against Humanity." The lead prosecutor in his case Justice Robert Jackson of the United States Supreme Court had not argued that the defendant had killed anyone, nor that he had personally committed any especially violent act. Nor was it contended that Streicher had held any particularly important position in the German government during the period in which the so called Third Reich had exterminated some 6,000,000 Jews, as well as several million Gypsies, Poles, Slavs, homosexuals, and other untermenschen (subhumans).

The sole offense for which the accused was ordered put to death was in having served as publisher/editor of a Bavarian tabloid entitled *Der Sturmer* during the early-to-mid 1930s, years before the Nazi genocide actually began. In this capacity, he had penned a long series of virulently anti-Semitic editorials and "news."

Stories, usually accompanied by cartoons and other images graphically depicting Jews in extraordinarily derogatory fashion. This, the prosecution asserted, had done much to "dehumanize" the targets of his distortion in the mind of the German public. In turn, such dehumanization had made it possible or at least easier for average Germans to later indulge in the outright liquidation of Jewish "vermin." The tribunal agreed, holding that Streicher was therefore complicit in genocide and deserving of death by hanging.

During his remarks to the Nuremburg tribunal, Justice Jackson observed that, in implementing its sentences, the participating powers were morally and legally binding themselves to adhere forever after to the same standards of conduct that were being applied to Streicher and the other Nazi leaders. In the alternative, he said, the victorious allies would have committed "pure murder" at Nuremberg no different in substance from

that carried out by those they presumed to judge rather than establishing the "permanent benchmark for justice" which was intended.

Yet in the United States of Robert Jackson, the indigenous American Indian population had already been reduced, in a process which is ongoing to this day, from perhaps 12.5 million in the year 1500 to fewer than 250,000 by the beginning of the 20th century. This was accomplished, according to official sources, "largely through the cruelty of Euro American settlers," and an informal but clear governmental policy which had made it an articulated goal to "exterminate these red vermin" or at least whole segments of them.

Bounties had been placed on the scalps of Indians any Indians in places as diverse as Georgia, Kentucky, Texas, the Dakotas, Oregon, and California and had been maintained until resident Indian populations were decimated or disappeared altogether. Entire peoples such as the Cherokee had been reduced to half their size through a policy of forced removal from their homelands east of the Mississippi River to what were then considered less preferable areas in the West.

Others, such as the Navajo, suffered the same fate while under military guard for years on end. The United States Army had also perpetrated a long series of wholesale massacres of Indians at places like Horseshoe Bend, Bear River, Sand Creek, the Washita River, the Marias River, Camp Robinson and Wounded Knee.

Through it all, hundreds of popular novels - each competing with the next to make Indians appear more grotesque, menacing, and inhuman - were sold in the tens of millions of copies in the U.S. Plainly, the Euro American public was being conditioned to see Indians in such a way so as to allow their eradication to continue. And continue it did until the Manifest Destiny of the U.S. a direct precursor to what Hitler would subsequently call Lebensraumpolitik (the politics of living space) was consummated.

By 1900, the national project of "clearing" Native Americans from their land and replacing them with "superior" Anglo American settlers was complete; the indigenous population had been reduced by as much as 98 percent while approximately 97.5 percent of their original territory had "passed" to the invaders. The survivors had been concentrated, out of sight and mind of the public, on scattered "reservations," all of them under the self-assigned "plenary" (full) power of the federal government. There was, of course, no Nuremberg-style tribunal passing judgment on those who had fostered such circumstances in North America. No U.S. official or private citizen was ever imprisoned never mind hanged for implementing or propagandizing what had been done. Nor had the process of genocide afflicting Indians been completed. Instead, it merely changed form.

Between the 1880s and the 1980s, nearly half of all Native American children were coercively transferred from their own families, communities, and cultures to those of the conquering society. This was done through compulsory attendance at remote boarding schools, often hundreds of miles from their homes, where native children were kept for years on end while being systematically "deculturated" (indoctrinated to think and act in the manner of Euro Americans rather than as Indians). It was also accomplished through a pervasive foster home and adoption program including - blind adoptions, where children would be permanently denied information as to who they were/are and where they'd come from - placing native youths in non-Indian homes.

The express purpose of all this was to facilitate a U.S. governmental policy to bring about the "assimilation" (dissolution) of indigenous societies. In other words, Indian cultures as such were to be caused to disappear. Such policy objectives are directly contrary to the United Nations 1948 Convention on Punishment and Prevention of the Crime of Genocide, an element of international law arising from the Nuremburg proceedings. The forced "transfer of the children" of a targeted "racial, ethnical, or religious group" is explicitly prohibited as a genocidal activity under the Convention's second article.

Article II of the Genocide Convention also expressly prohibits involuntary sterilization as a means of "preventing births among" a targeted population. Yet, in 1975, it was conceded by the U.S. government that its Indian Health Service (IHS) then a subpart of the Bureau of Indian Affairs (BIA), was even then conducting a secret program of involuntary sterilization that had affected approximately 40 percent of all Indian women. The program was allegedly discontinued, and the IHS was transferred to the Public Health Service, but no one was punished. In 1990, it came out that the IHS was inoculating, Inuit children in Alaska with Hepatitis-B vaccine. The vaccine had already been banned by the World Health Organization as having demonstrated a correlation with the HIV-Syndrome which is itself correlated to AIDS. As this is written [March, 1993], a "field test" of Hepatitis-A vaccine, also HIV-correlated, is being conducted on Indian reservations in the northern plains region.

The Genocide Convention makes it a crime against "humanity" to create conditions leading to the destruction of an identifiable human group, as such. Yet the BIA has utilized the government's plenary prerogatives to negotiate mineral leases "on behalf of" Indian peoples paying a fraction of standard royalty rates. The result has been "super profits" for a number of preferred U.S. corporations. Meanwhile, Indians, whose reservations ironically turned out to be in some of the most mineral-rich areas of North America, which makes us, the nominally wealthiest segment of the continent's population, live in dire poverty.

By the government's own data in the mid-1980s, Indians received the lowest annual and lifetime per capita incomes of any aggregate population group in the United States. Concomitantly, we suffer the highest rate of infant mortality, death by exposure and malnutrition, disease, and the like. Under such circumstances, alcoholism and other escapist forms of substance abuse are endemic in the Indian community, a situation which leads both to a general physical debilitation of the population and a catastrophic accident rate. Teen suicide among Indians is several times the national average

The average life expectancy of a reservation-based Native American man is barely 45 years; women can expect to live less than three years longer.

Such itemizations could be continued at great length, including matters like the radioactive contamination of large portions of contemporary Indian Country, the forced relocation of traditional Navajos, and so on. But the point should be made: Genocide, as defined in international law, is a continuing fact of day-to-day life (and death) for North America's native peoples. Yet there has been and is only the barest flicker of public concern about or even consciousness of, this reality. Absent any serious expression of public outrage, no one is punished and the process continues.

A salient reason for public acquiescence before the ongoing holocaust in Native North America has been a continuation of the popular legacy, often through more effective media. Since 1925, Hollywood has released more than 2,000 films, many of them rerun frequently on television, portraying Indians as strange, perverted, ridiculous, and often dangerous things of the past. Moreover, we are habitually presented to mass audiences one-dimensionally, devoid of recognizable human motivations and emotions: Indians thus serve as props, little more. We have thus been thoroughly and systematically dehumanized.

Nor is this the extent of it. Everywhere we are used as logos, as mascots, as jokes: "Big Chief" writing tablets, "Red Man" chewing tobacco, "Winnebago," campers., "Navajo" and "Cherokee" and "Pontiac" and "Cadillac" pickups and automobiles. There are the Cleveland "Indians," the Kansas City "Chiefs," the Atlanta "Braves" and the Washington "Redskins" professional sports teams not to mention those in thousands of colleges, high schools, and elementary schools across the country each with their own degrading caricatures and parodies of Indians and or things Indian. Pop fiction continues in the same vein including an unending stream of New Age manuals purporting to expose the inner works of indigenous spirituality in everything from pseudo-philosophical to do-it-yourself styles. Blond yuppies from Beverly Hills amble about the country claiming to be reincarnated 17th century Cheyenne Ushamans ready to perform previously secret ceremonies.

In effect, a concerted, sustained, and in some ways accelerating effort has gone into making Indians unreal. It is thus of obvious importance that the American public begin to think about the implications of such things the next time they witness a gaggle of face-painted and war-bonneted buffoons doing the "Tomahawk Chop" at a baseball or football game. It is necessary that they think about the implications of the grade-school teacher adorning their child in turkey feathers to commemorate Thanksgiving. Think about the significance of John Wayne or Charlton Heston killing a dozen "savages" with a single bullet the next time a western comes on TV. Think about why Land-o-Lakes finds it appropriate to market its butter with the stereotyped image of an "Indian princess" on the wrapper. Think about what it means when non-Indian academics profess as they often do to "know more about Indians than Indians do themselves." Think about the significance of charlatans like Carlos Castaneda and Jamake Highwater and Mary Summer Rain and Lynn Andrews churning out "Indian" bestsellers one after the other, while Indians typically can't get into print.

Think about the real situation of American Indians. Think about Julius Streicher. Remember Justice Jackson's admonition. Understand that the treatment of Indians in American popular culture is not "cute" or "amusing," or just "good, clean fun."

Know that it causes real pain and real suffering to real people. Know that it threatens our very survival. And know that this is just as much a crime against humanity as anything the Nazis ever did. It is likely the indigenous people of the United States will never demand that those guilty of such criminal activity be punished for their deeds. But the least we have to expect - indeed to demand is that such practices finally be brought to a halt.

